

# Recherches archéologiques au pied du Jura vaudois

Autor(en): **Gadina, Jean Pierre / Thévoz, Bernard**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz = La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie suisses**

Band (Jahr): **33 (1969)**

Heft 1

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1034451>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Recherches archéologiques au pied du Jura vaudois

En collaboration avec le Cercle vaudois d'archéologie, nous nous sommes proposé d'établir l'inventaire des trouvailles et sites archéologiques que recèle le pied du Jura entre l'Aubonne et la Venoge, sur la base de la carte de Viollier parue en 1927, enrichie de nos propres découvertes.

Au cours de nos recherches, nous avons appris la destruction de tombes gallo-romaines, vers 1925, dans la sablière du «Petit Monod» à Montricher. Les habitants du village gardent le souvenir d'un mobilier funéraire assez abondant (armes, objets de parure, vases, une balance de bronze, le tout dispersé et perdu). Après une enquête serrée, nous avons pu obtenir de particuliers la cession d'un gobelet d'argile cuite de forme apparentée à celles de Berne-Enge, d'un bracelet de bronze. Non loin de ce cimetière, des restes de murs sont apparus lors de sondages et de fouilles partielles: le matériel recueilli ainsi que l'examen des structures encore en place permet de penser que l'on a affaire à une construction de bois sur fondation maçonnée. La céramique, en fort mauvais état, représente surtout les restes d'une vaisselle très usuelle (cuisson oxydante ou réductrice; terre sigillée rare), dont la datation indiquerait une occupation s'étendant de la fin du I<sup>er</sup> siècle au III<sup>e</sup> de notre ère; les formes de tradition indigène sont fréquentes.

A l'étonnante densité de l'habitat gallo-romain dans la région étudiée semble correspondre une égale répartition de la population à l'époque des

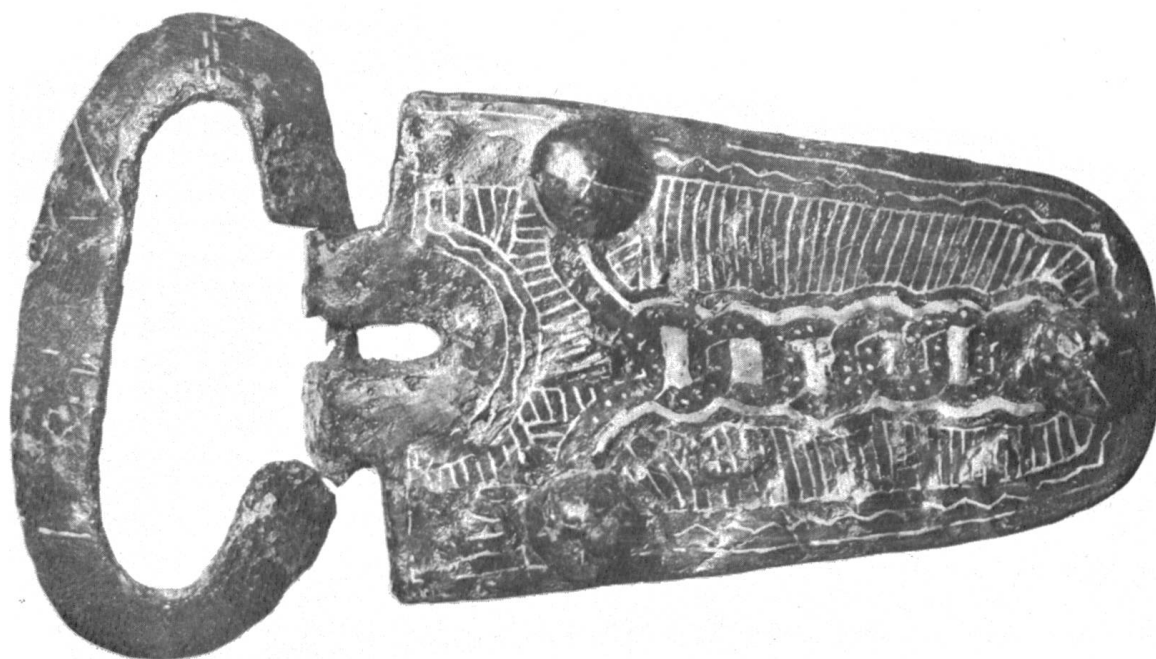


Fig. 1. Torclens VD. Boucle de ceinturon, damasquinée d'argent. 1:1. Photo E. Hennard.

invasions: nous ne sommes pas loin de penser que la plupart des villages actuels possèdent leur nécropole barbare; la localisation de ces sites est en cours de réalisation.

La découverte du cimetière de l'ancien hameau de Torclens près de Montricher remonte à l'année 1961: l'arrachage d'une haie, le nivellement au trax du terrain en fournirent l'occasion; les labours, après ces travaux, mirent à jour des ossements. Neuf tombes purent être fouillées, malheureusement souvent en piteux état: quatre d'entre elles présentent des traces de destruction ancienne (ossements sans connexions anatomiques, mêlés aux pierres de murets bouleversés). Nous avons relevés six cas d'inhumation simple, un cas d'inhumation double, une sépulture triple dont l'un des squelettes avait la tête à l'ouest, comme ceux des autres tombes d'ailleurs, l'autre la tête à l'est, le troisième était couché de côté, en position assise dans la moitié inférieure de la tombe; la première tombe fouillée contenait quatre individus. L'inhumation fut réalisée une fois en pleine terre, une fois avec un dallage de fond seulement, quatre fois avec entourage de pierres sèches seulement, deux fois avec muret et dallage de fond, une fois avec muret et dalles de couvercle. Des quinze individus relevés, deux avaient les bras croisés sur la poitrine, deux les mains sur le pubis, trois les bras le long du corps; aucune précision n'est possible pour les autres squelettes. Les tombes sont dispersées, grossièrement alignées, sans rigueur.

Le mobilier funéraire se compose de trois couteaux entiers, de deux plaques-boucles de ceinture dont l'une damasquinée d'argent, de deux éléments de ceinture sans boucle ni ardillon, d'une bouclette simple de fer, d'une petite agrafe de bronze gravé, de deux éléments de bracelet (?) en fine tôle de bronze, de deux petites barrettes de fer de type inconnu, d'une fibule d'or cloisonné, ronde; dix-neuf perles, une croix latine de fer plaqué d'argent, un vase incomplet de pierre olaire complètent ces dépôts dont l'ensemble nous paraît plutôt tardif (VIIe–VIIIe siècles).

Les travaux de correction de la route cantonale no 62 ont fait apparaître non loin au Nord-Est de la nécropole quelques fondations de ce village de Torclens, détruit probablement au XVe siècle et dont l'église fut paroissiale en 1228. Des ossements furent également mis à jour. Nous n'avons pas eu l'occasion de nous occuper de ces travaux.

En septembre 1966, la nécropole barbare du Martinet, à Bière, déjà connue, livrait de nouveaux ossements. Nous avons procédé à la fouille de dix-neuf sépultures intactes, dont les profondeurs varient entre 60 et 115 cm, dans une moraine caillouteuse. Toutes les inhumations furent réalisées en pleine terre, mais quatre grosses pierres en arc de cercle entouraient le crâne du squelette no 13. Sept individus furent ensevelis les bras le long du corps, dix avaient les mains jointes sur le pubis; dans un cas, le squelette présentait le bras gauche le long du corps, la main droite reposant sur le pubis; pour la



Fig. 2. Torclens VD. Fibule d'or cloisonné avec filigranes. Les cloisons contiennent trois pastilles de nacre et des verroteries rouges et vertes. L'élément central, rouge, est reconstitué. Le collier est formé de pâtes de verre ou de céramique. L'une des perles est de craie. 1:1. Photo R. Degen.

dernière inhumation, l'état de conservation des os était tel qu'il fut impossible de déterminer exactement la position des mains et des bras. Toutes les sépultures sont simples. L'alignement des tombes n'est pas rigoureux.

Le mobilier funéraire se compose d'une francisque, d'un couteau, d'une petite plaque-boucle de ceinture sans décors, de deux boucles de fer réniformes dont une à godrons, d'une bouclette de fer, d'une très belle boucle de bronze plaquée d'argent dont l'ardillon porte à sa tête un grenat et des traces de plaquage d'or, d'une boucle d'oreille de bronze. Ces objets nous paraissent relativement anciens et pourraient remonter au VI<sup>e</sup> siècle.

Les fouilles des nécropoles de Torclens et de Bière ne sont pas exhaustives. Les objets sont conservés au Musée cantonal d'histoire et d'archéologie à Lausanne.

Jean Pierre Gadina et Bernard Thévoz